

Il est cinq heures, Paris s'éveille (1968) - Jacques Dutronc

introduction

Dans le cadre de la **thématique Arts, créations, cultures**, j'ai choisi de ...

...
...

Cette chanson se situe dans un contexte historique particulier, celui des **Trente Glorieuses** (1945-1975), période de forte croissance économique et de plein emploi.

Au niveau international et en France, 1968 est l'année de la révolte des étudiants qui rejettent l'autorité paternelle et de l'État.

Cette œuvre va nous permettre de répondre à la problématique suivante : **comment se manifeste le renouveau de la chanson française dans les années 50 et 60.**

analyse

De quoi parle le texte ?

De Paris au petit matin et de ses habitants : description humoristique, ton léger et ironique. L'auteur reste à la surface des choses sans approfondir, ni détailler, ni prendre parti. Il décrit, énumère ce qu'il voit tout en restant en retrait.

Couplets très courts avec souvent des jeux de mots (*donner des exemples*)

Refrain toujours identique sauf le dernier (*Je n'ai pas sommeil*) qui introduit quelque chose de personnel

L'idée d'une description de Paris au petit matin a été proposée à Jacques Lanzmann (parolier de Dutronc) en s'inspirant d'un vaudeville (*chercher la définition*) de 1801 qui s'intitule *Paris à cinq heures du matin : les lampes pâlisent / les maisons blanchissent / les marchés s'emplissent.*

JL trouve les rimes pauvres mais retient l'idée de base et se souvient alors d'une traversée de Paris en taxi, à l'aube.

Forme très classique

- couplets : 6 quatrains en octosyllabes et isométriques sauf le C1


- refrain : tercet en quadrisyllabe et pentasyllabe.

Cette rupture de rythme associée à la répétition met en valeur le personnage principal de la chanson c'est-à-dire Paris.

Mais le ton est nouveau : ironie, humour, jeux de mots, volonté de provoquer, de choquer (*donner des exemples*) qui sont typiques de JD, dandy des années 60 qui s'affiche alors en costume trois-pièces et cigare énorme à l'époque des hippies.

Comment est-il mis en musique ?

Intro très courte, dynamique, bien rythmée avec guitare, tambour de basque et basse

Couplets mélodie rapide, entraînante, très simple, sur trois notes et en forme de 
sur l'accpt entendu dans l'intro.

Refrain mélodie plus chantée avec des sons tenus, des silences qui mettent en valeur *Paris et s'éveille*

Mais JD tout en enregistrant la chanson en studio, trouve l'ensemble plat et ennuyeux. L'anecdote dit que Roger Bourdin, virtuose de la flûte traversière mondialement connu (*chercher photo de l'époque et ses dates*) et qui travaillait dans un studio voisin, lui a proposé quelques improvisations : cette flûte qui habille, tournoie, danse, virevolte autour de la mélodie donne tout son charme et son relief à la chanson.

Ecouter le refrain pour s'en rendre compte.